

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

(deuxième partie) était bien connu en France au temps de Perrault, avait pu peut-être l'influencer pour quelques détails.

Si le conte-type porte, en raison de la célébrité de la version de Perrault, le titre de *Chat Botté*, il n'en est que plus important de noter que l'animal ne semble porter des bottes que dans la version de l'Académicien et dans celles qu'elle a influencées.

La conclusion du *Chat Botté* de Perrault, le chat qui **mange l'ogre** métamorphosé en souris, qui se retrouve dans nos versions 2, 8, 10, 13 14, est due à une contamination. Cet épisode combine en effet **d'une part** le motif final du conte-type 325 : *Le Magicien et son élève*, dans lequel l'élève magicien transformé en renard mange son maître qui s'est changé en graine ; et **d'autre part**, un motif du conte-type 331 : *L'esprit (nu le diable) dans la bouteille*, dans lequel le héros défie le diable ou le génie de se dianger en un être ou animal tout petit et profite de la démonstration que lui fait l'autre pour l'enfermer dans une bouteille ou un minus-cule réduit.

Le motif des occupants du château alertés par un danger imaginaire se cachant dans un tas de paille où l'animal met le feu se retrouve avec des variantes, au-delà de la France, en des points assez éloignés les uns des autres pour qu'on puisse croire à une existence assez ancienne de cette tradition.

L'épisode adventice de l'ingratitude du héros mis à l'épreuve par le chat qui clôt deux de nos versions (3 et 14) apparaît déjà dans la version écrite de Basile, et, p. ex., dans certaines versions orales de Turquie (2).

A noter enfin que dans nombre de versions européennes de ce conte, la fantaisie populaire a créé des noms particulièrement pittoresques pour désigner le maître du chat ou du renard ; c'est pourquoi nous avons intégré ces noms à l'analyse de nos versions françaises.

Ce conte-type n'a bénéficié jusqu'à présent d'aucun essai d'étude monographique.

(2) EBERHARD-BORATAV, *Turquie*, 49-51.

Conte-type 550

LE MERLE BLANC

Aa. Th. *Search for the Golden Bird* (La quête de l'oiseau d'or). — Grimm n° 57, *Der goldene Vogel* (L'oiseau d'or).

Version de Haute-Bretagne

LE MERLE BLANC

Trois fils d'un homme riche partent successivement pour aller chercher le Merle blanc qui rajeunit. Les deux aînés s'arrêtent à l'auberge. Le troisième fait enterrer le cadavre d'un homme que suivant l'Usage du pays, on traînait parce qu'il n'avait point payé ses dettes.

Il rencontre un renard qui lui dit :

— Je sais où tu vas ; le Merle blanc que tu cherches est dans un bois gardé par trois géants, qui ne s'endorment qu'à minuit, il faut entrer alors et prendre bien doucement le Merle blanc ; mais garde-toi de le mettre dans la jolie cage qui est à côté de lui, car il chanterait atissitôt et réveillerait les géants.

Le petit garçon désobéit au renard, les géants s'éveillent et ils veulent tuer l'enfant ; il leur demande grâce, et ils la lui promettent à la condition qu'il leur ramène l'âne à sept lieues le pas.

Il rencontre le renard qui lui dit que l'âne à sept lieues le pas est dans un bois gardé par trois géants qui s'endorment à minuit, qu'il verra auprès deux selles, l'une belle et l'autre vilaine, et qu'il faut lui mettre la vilaine sur le dos. Le petit garçon prend l'âne, mais il lui place sur le dos la belle selle ; l'âne se met à braire, les géants s'éveillent. Et ne consentent à lui accorder la vie que s'il veut leur ramener « Mamezelle aux cheveux d'or ».

Il rencontre le renard qui lui dit que Mamezelle aux cheveux d'or est gardée par un lion et par toutes sortes de bêtes, le lion

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

s'endort à minuit, la tête dans le giron de la fille ; il réussit à faire sortir la demoiselle. Il arrive avec elle au bord d'un étang et les bêtes hurlaient ; mais le renard les passe sur son dos ; puis il lui dit :

— *Demande aux géants la permission de monter comme pour t'amuser sur le dos de l'âne à sept lieues le pas avec la belle aux cheveux d'or.*

Les géants y consentent et il s'enfuit sur l'âne. Par le conseil du renard, il arrive à l'endroit où étaient les géants qui gardaient « le zoizeau Merle blanc », et il s'en empare.

Le renard lui dit de ne pas s'arrêter dans une ville où il y aura grand tracass. Il y arrive, délivre ses frères qu'on allait pendre, et suivi par eux, remonte sur l'âne à sept lieues le pas, avec Mamezelle aux cheveux d'or qui en se peignant faisait tomber des louis d'or. Ses deux frères lui crièrent de s'approcher pour regarder de grands trous, puis ils le jetèrent dedans, et s'en allèrent chez leur père ; mais tout y était triste. Mamezelle aux cheveux d'or ne parlait point, le zoizeau Merle blanc ne chantait point et l'âne à sept lieues le pas ne voulait plus manger.

Le petit garçon reste trois jours dans son trou ; le renard vint le voir et lui dit de s'accrocher à sa queue, une première fois il le remonta jusqu'à la moitié de l'escarpement, une seconde, il le monta presque jusqu'au haut, mais il retomba ; à la troisième fois il le tira ⁽¹⁾. Quand il arriva à la maison, Mamezelle aux cheveux d'or se mit à parler, le zoizeau Merle blanc à chanter, et le père fut guéri. Son père voulut tuer ses aînés à coups de fusil, mais il intercèda pour eux, et on les mit à partir.

Contée par Joseph André, de Trébrv (C. du N.), en 1876. — Paul SEBILLOT, Contes résumés de la Haute-Bretagne, n° 10, in : R.T.P., IX (1894), 174-176.

ÉLÉMENTS DU CONTE

(décomposition commune aux T. 550 et 551)

I. L'objet de la quête.

A : Un roi (un homme) est âgé ; A 1 : est aveugle ; A 2 : est malade ; A 3 : un roi (homme) est intrigué par le vol de fruits précieux de

(1) C'est souvent à ce moment du récit que le renard se fait reconnaître comme étant le mort reconnaissant.

CONTE-TYPE 550

son jardin, et fait monter la garde successivement à ses trois fils ; les deux aînés s'endorment, seul le plus jeune réussit à découvrir l'oiseau voleur et à se saisir d'une de ses plumes.

B : Le roi (l'homme) désire obtenir ; B 1 : l'eau merveilleuse ; B 2 : l'oiseau merveilleux ; B 3 : dont il possède déjà une plume ; B 4 : le merle ; B 5 : un cheval (jument, mule) merveilleux(-se) ; B 6 : blanc(-che) ; B 7 : d'or ; B 8 : qui rend la santé ; B 9 : qui rend la vue ; B 10 : qui rajeunit ; B 11 : une princesse merveilleuse ; B 12 : car c'est la possession des trois (deux) êtres merveilleux qui rend la santé (la jeunesse).

II. Les trois frères.

A : Le père envoie à cette quête ses trois fils ; A 1 : successivement ; A 2 : dont l'un est un bâtard (un fils adoptif) ; A 3 : dont le plus jeune est chétif, difforme ou simple ; A 4 : dont le plus jeune n'est pas aimé des siens ; A 5 : en promettant sa couronne à celui qui réussira.

B : L'aîné rencontre une vieille femme ; B 1 : rencontre un autre être ; B 2 : envers lequel (laquelle) il manque de charité ou de politesse ; B 3 : il se laisse retenir dans une belle auberge ; B 4 : il se laisse retenir dans un autre endroit ; B 5 : où il dépense tout son argent ; B 6 : au jeu ; B 7 : et fait des dettes ; B 8 : et est emprisonné.

C : Aventure identique du second frère.

D : Le troisième frère trouve le cadavre non enterré d'un homme insolvable, dont il paye l'enterrement et les dettes.

E : Un être secourable se présente au troisième frère ; E 1 : et l'invite à monter sur son dos ; E 2 : c'est un renard ; E 3 : un autre animal ; E 4 : blanc ; E 5 : qu'il épargne ou délivre d'un danger ; E 6 : c'est un homme ; E 7 : une vieille femme ; E 8 : qui est celle-là (celui-là) même rencontré(e) par ses frères et envers laquelle (lequel) le héros se montre charitable et poli ; E 9 : qui est l'apparence prise par le mort reconnaissant.

F : Grâce aux conseils reçus ; F 1 : le héros passe outre à l'endroit dangereux ; F 2 : le héros, à l'auberge, refuse de jouer ; F 3 : ou démasque le faux jeu du partenaire ; F 4 : et peut ainsi continuer sa route.

III. La réussite des quêtes.

A : Grâce aux conseils de l'être secourable ; A 1 : le héros parvient auprès de la fontaine recherchée ; A 2 : parvient auprès de l'animal recherché ; A 3 : parvient auprès de la princesse ; A 4 : endormie, auprès de laquelle il passe la nuit (ou qu'il embrasse) ; A 5 : et laisse en partant un billet avec son nom ; A 6 : qui est gardé(e) par le (des) diable(s) ; A 7 : gardé(e) par un (des) géant(s) ; A 8 : gardé(e) par un (des) lion(s) ; A 9 : ou d'autres animaux féroces ; A 10 : gardé(e) par les habitants d'un château.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

B L'être merveilleux ne peut être acquis que par échange contre B 1 : un (le) cheval (jument, mule) merveilleux(-se) ; B 2 : qui fait sept lieues d'un pas ; B 3 : une (la) princesse merveilleuse ; B 4 : aux cheveux d'or.

C : Le héros réussit à recueillir l'eau merveilleuse ; C 1 : réussit à emmener l'être merveilleux ; C 2 : sous mine de se le faire montrer nu de l'essayer ; C 3 : parce qu'il arrive à l'heure propice où le(s) gardien(s) dort(-ment) ; C 4 : auquel il glisse un objet, en remplacement de la priresse, entre les pattes ; C 5 : parce qu'il réussit à apaiser le(s) gardien(s) ; C 6 : parce que la princesse endort son gardien en le pouillant ; C 7 : le héros ne réussit pas à emmener l'être merveilleux ; C 8 : car il désobéit aux conseils reçus ; C 9 : il veut changer la cage de l'oiseau contre une autre plus belle ; C 10 : il veut changer le harnachement du cheval (jument, mule) contre un autre plus somptueux ; C 11 : il laisse à la princesse le temps de s'habiller ou veut la changer d'habits ; C 12 : l'être merveilleux, par ses cris (ou son chant), alerte ses (son) gardien(s) ou son propriétaire ; C 13 : et le héros est pris.

D : Toujours sur le conseil de l'être secourable ; D 1 : le héros, qui fait mine de réaliser l' (les) échange(s) convenu(s), réussit, grâce à une ruse ou (et) à la dextérité de sa monture, à garder les trois (deux) êtres merveilleux.

E : L'être secourable quitte le héros, après lui avoir recommandé ; E 1 : de se méfier de ses frères ; E 2 : de ne pas acheter (ou dépendre) de « viande de gibet » ; E 3 : de ne pas prêter secours ; E 4 : de ne pas s'écarter de sa route ni descendre de monture avant d'être arrivé ; E 6 : de l'appeler en cas de besoin.

IV. La *traîtrise des frères*.

A : En dépit des conseils reçus ; A 1 : en repassant devant l'endroit (auberge) dangereux ; A 2 : le héros retrouve ses frères ; A 3 : devenus des voleurs ; A 4 : qu'il a trouvés en train de se battre ; A 5 : (et) qu'on menait en prison ; A 6 : (et) qu'on menait pendre ; A 7 : il les libère en payant leurs dettes ou leurs vols.

B : Jaloux du succès du héros, ses frères se débarrassent de lui ; B 1 : en le jetant dans un puits (une citerne) ; B 2 : en le jetant dans une carrière (un précipice) ; B 3 : en le jetant à l'eau ; B 4 : après lui avoir ravi les (1) être(s) merveilleux ; B 5 : après lui avoir ravi l'eau merveilleuse ; B 6 : ils changent son eau merveilleuse contre une autre, mauvaise.

C : Les frères présentent à leur père les (l') être(s) (l'eau) merveilleux(-se) ; C 1 : mais qui reste(nt) triste(s) ; C 2 : refuse(nt) de manger ; C 3 : devient(-nent) méchant(e, s) ; C 4 : l'oiseau refuse de chanter ; C 5 : l'eau est inopérante ; C 6 : de sorte que le père n'est pas guéri (rajeuni).

D : Le héros est tiré de là par l'être secourable ; D 1 : en s'agrip-

pant à sa queue ; D 2 : à la deuxième ou troisième reprise ; D 3 : et l'être secourable fait du héros un bel homme ; D 4 : moyennant la promesse de lui abandonner la moitié du premier enfant qui lui naîtra.

E : Le héros arrive avant ses frères, et croit offrir de l'eau merveilleuse à son père, mais il est obligé de constater qu'il a été dépouillé par ses frères, et il est chassé par son père ; E 1 : le héros arrive après ses frères auprès de son père ; E 2 : déguisé en forgeron et se montre seul capable de ferrer la mule ; E 3 : déguisé en garçon de ferme (palefrenier) ; E 4 : déguisé en médecin sachant guérir hommes et bêtes ; E 5 : et l'(les) être(s) merveilleux, dès qu'il se montre, redevien(nen)t comme il(s) étai(en)t ; E 6 : et le père est guéri ; E 7 : et le père est rajeuni ; E 8 : le héros se fait reconnaître ; E 9 : et dévoile la vérité ; E 10 : la princesse, auprès de laquelle le héros a dormi, ayant mis un fils au monde, part à la recherche du père de son enfant, et arrive à la cour du roi ; E 11 : la princesse dévoile la vérité ; E 12 : car les frères du héros sont incapables d'expliquer le déroulement des quêtes

F : Les frères sont emprisonnés ; F 1 : chassés ; F 2 : mis à mort.

G : Le héros épouse la belle princesse ; G 1 : et hérite de son père.

V. Conclusion.

A : Lors de la naissance de son premier enfant, le héros s'apprête à s'acquitter de sa promesse, mais le renard (ou autre animal secourable) l'arrête ; A 1 : le renard se fait reconnaître comme étant le mort reconnaissant ; A 2 : le renard demande qu'on lui coupe la tête et les pattes, et il se transforme en prince.

LISTE DES VERSIONS

1. [Anonyme]. *Nouveau Recueil de Contes de Fées* (1^{re} éd. 1718 ; éd. 1731) = *Cab. des Fees, 100CI: Nouveaux Contes des Fées, 155-178. La petite grenouerverte*. *Éléments du Type 550*. - I. A 2, B, B 2, B 8. - II. A (un seul fils), E, E 3 (petite grenouille verte). - III. A, A 2, 13 1, A 10, C 7, C 8, C 10, C 12, C 13 ; est relâché ; le héros doit aller chercher B 3, A, A 3, A 10, C 7, C 8, C 11, C 12, C 13 ; il est relâché ; A, A 2 (oiseau), C 1, car il coupe la branche et résiste au désir de mettre l'oiseau dans la cage d'or. - IV. E 6. - Le reste du récit est étranger à notre conte.

2. CARNOY, *C. fr.*, 259-265. *T. g.* (Pic). = *Romarria*, VIII (1879), 234-237. - I. A, B, B 4, B 6, B 10. - II. A, A 1, A 3, A 5, B 4, B 5, C, E, E 2, E 5. - III. E, E 3, E 5, A, A 2, A 9, C 1, C 5. - IV. A, A 2, A 6, il les enlève grâce au merle, B, B 2, B 4, D, D 1, D 2, E 1, E 3, Merle blanc a refusé de rajeunir le roi, E 5, E 7, E 8, E 9, F 2.

3. MEYRAC, *Ardennes, 515-518. La faucille, le coq et le merle blanc* (Avec T. 1650, p. 515-516) Inc. - I. A (les parents), le 3^e frère

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

veut conquérir B 4, B 6, B 10. - II. E, E 1 (à s'accrocher à sa queue) E 2. - III. A, A 2 (au haut du château bâti sur un rocher à pic), C 1, est poursuivi, mais sauvé par la rapidité du renard. - IV. E 7 (les parents).

4. COSQUIN, C. Lor., I, 208-212, n° 19. *Le petit bossu*. Alt. et contam. - I. A, B, B 1, B JO. -- II. A, A 1, A 3, A 4, B 1 (berger), B 2 (refuse de l'aider à dégager son mouton du buisson), B 3, B 5, g 7¹, B 8, C, E, E 6, E 8, lui donne en récompense flèches qui percent tout e; flageolet faisant danser (infl. T. 592), D, E, E 2, E 5, lui donne serviette magique. - III. A, A 1, A 7 (ogre), sur le conseil du renard il est sur le point d'emmenner la plus laide de deux mules et le plus laid de deux oiseaux, quand l'ogre arrive, C 13, grâce à ses flèches qui détruisent les ennemis de l'ogre et à la musique de son flageolet, le héros se fait bien voir de l'ogre ; celui-ci détient une princesse prisonnière, D 1, C, E, E 3. - IV. A, A 2, A 6, A 7, B, B 1, B 4, B 5, C, C I, C 5, C 6, D. D 1, D 2, D 3, E 1, E 4, E 5, E 7, E 8, E 9, F 2, G.

5. CamoY, C. fr., 89-99. *Les trois filles du roi*. (Als.) - I. A 3, B, B 2, B 3, le roi en tombe malade. - II. A, A 1, B, B 2, B 3, B 7, B 8, C, E, E 7, E 8, F, F 1, E, E 3, E 4, E 5. - III. E, E 5, A (grâce à un cheval d'or très rapide qui s'est présenté), A 2, A 7, B, B D1 (personne ne porte aide au géant qui dit que le voleur est *Moi-même*, nom pris par le héros). - IV. A 1, A 2, A 7, B, B 2, B 4, E 6, D, D 2, E 1, E 8, E 9, F 2.

6. *Trad.*, II (1888), 237-240. T. g. (F. CHEVALIER, Niv.) Alt. - I. A, B, B 4, B 6, B 10. - II. A, A 1, B, B 2, B 4, C, E, E 7, E 8. - III. A, A 2, C 1 (les trois : merle, mule, princesse, car il met le merle dans une vieille cage, la princ. sur un vieux fauteuil, et à la mule un vieil harnachement), mais il s'en repent C 9, C 10, C 11 (fauteuil), C 13 (des « dévorants » se jettent sur lui et le blessent), il est guéri par la vieille et peut récupérer les êtres merveilleux. - IV. E 7, G, F 1.

7. MS MILLIEN-DELARUE, Niv., Vers. A = MILLIEN-DELARUE, Niv.-Morv., 39-49, n° 4. *Le merle blanc, la mule et la princesse aux cheveux d'or*. - I. A, B, B 4, B 6, B 10 (par son chant). - II. A, A 2, A 5, B 4 (d'une ville à l'autre), B 5, C, D, E, E 2. - III. A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B, B 1, B 2, A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 10, C 12, C 13, B, B 3, B 4, A, A 3, A 6, C 1, C 3, D, D 1, E, E 4. - IV. A, A 2 (en guenilles), B, B 1, B 4, C, C 1 et C 2 (la princesse), 03 (la mule), C 4, C 6, D, D 1. - V. A 1. - IV. E 1, E 5, E 7, E 11, E 12, F 1, G, G 1.

8. ID., *ib.*, Vers. B = *La princesse de la forêt enchantée*. Rés. MILLIEN-DELARUE, Niv. Morv., 265 = M. der europ. Völker, 1963, 51-54. - I. Un roi veut marier ses fils ; B, B 11. - II. A, A 1, B 1 (serpent qu'il doit pointer, mais il ne fait que l'effleurer), B 4 (forêt), C, E,

F 1. - III. A, A 2 (oiseau), C 1, car il prend l'oiseau triste aux plumes rebordées de préférence aux oiseaux magnifiques, prend aussi une mule, A 7, va demander au roi du palais sa fille en mariage : c'est l'oiseau triste qui se transforme en belle princesse (!), E, E 5. - IV. A, A 1, A 2, B, g 1, B 4, C, C 3 (la mule), D, D 1, D 2, E 1, E 2 (a ramassé en route fer d'argent perdu par la mule), E 8, E 9, G.

et Blanc-Renard. Rés. ID., *ib.*, 265. - II. A, A 2, D, E, E 2, E 4. - III. 9, C 12, C 13, B, B 3, B 4, lui prêtent A 8, C 1, C 3, C 4, D, D 1, E, E 2. - Cl, C 2, C 6, D, D 1, D 2, D 4, 9. ID., *ib.*, Vers. C. *Bâtard* El, V. A, A 1.

I, A, B, B 4, B 6, B 10, B 11, B 5. 10. ID., *ib.*, Vers. D. *Le merle* A, A 2 (merle), A 10, C 7, C 8, C *blanc qui rajeunit de dix ans*. Rés. pour cette quête B 1, B 2, A, A 3, 1D., *ib.*, 265. - I. A, B, B 4, B 6, B IV. A, A 2, A 7, B, B 2, B 4, C, 10. - II. A, A 4, D, E, E 2, E 4, E E 4, E 5, E 7, E 8, E 11, F, G. - 9. - III. A, A 2, A 10 (d'un hôtel), C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B,

B 3, B 4, lui prêtent pour cette quête B 1, B 2, A 3, A 8, C 1, C 3, C 4, DI. - IV. A 2, A 4, B, B 2, B 4, C, C 1, D, D 1, EI, E 5, E 7, E 9, F.

11. ID., *ib.*, Vers. E. *La mule qui fait sept lieues d'un pas* Rés. ID., *ib.*, 265. - I. B, B 4, B 6, B 5 (III. B 2), B 11 (III. B 4). - II. A, A 2, A 5, D, E, E 2, E 4, E 9. - III. A, A 2, (merle), C 1, C 2, C 9 (réussit), A, A 2 (mule), C 1, C 2, A, A 3, A 8, C 1, C 3, E, E 4. - IV. A, A 2, A 6, A 7, B, B 1, B 4, C, C 1, D, D 1, D 2, E 1, E 4, E 5 (et aussitôt qu'il est reparti, redeviennent tristes), E 8, E 9, E 12, F

12. ID., *ib.*, Vers. F. *La mule blanche qui rajeunit à 15 ans*. Ornise *ib.* - I. A, B, B 5, B 6, B 10. - II. A (deux seulement), B 3, B 5, B 7, E, E 2, E 4. - III. E, E 1 (son frère), A, A 2, B 2, C 1 (il jette de l'argent aux gardiennes). - IV. A, A 1, A 2 (son fr.), A 7, B (son fr.), B 1, B 4, C, C 2, D, D 1, E 1, E 5, E 8, E 9, F 2.

13. ID., *ib.*, 2* vers. F. *S. t.* Rés. *ib.*, 265. - I. A, B, B 4, B 6, B 5 (III. B 2), B 11 (III. B 4), B 12. - II. A, A 4, D (a été guidé là par le son d'une cloche), E, E 2, B 2 (!). - III. A, A 2 (merle), C 7, C 8, C 9, C 12, C 13 ; une seconde fois, réussit à l'emmenner ; A, A 3, A 8, C 1, C 3, C 6 [le conteur oublie la quête de la mule] ; E, E 2. - IV. A, A 2, A 6, A 7, B, B 1, B 4, C, C I, C 2, C 4, D, D 1, D 2, E I, E 5, E 7, E 8, E 9, F 2.

14. ID., *ib.*, Vers. G. *La femme du beau lion d'or, le merle blanc, et la mule à sept lieues le pas*. Rés. *ib.*, 265-266. - I. B, B 4, B 6, B 5 (III. B 2), B 11 (« femme du beau lion d'or »). - II. A (les 3 préten-dants de sa fille), A 2 et A 3, A 5 (la main de sa fille), E, E 2, E 4. - III. A, A 3, A 9, C 1, C 3 (et coupe la robe de la princesse sur laquelle ils dorment), A, A 2 (merle), C 1, C 2, De conteur oublie la quête de la mule], D 1, E, E 2. - IV. A, A 2, A 6, A 7, B, B 1, B 4, C, C 1, C 2, C 4, D, D 1, D 2, E 1, E 5, E 9, G.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

15. ID., *ib.*, Vers. H. *Le lapin blanc*. Rés. ID., *ib.*, 266. - I. A B, B 4, B 6; B 10. - II. A, A 1, B 4 (ville), B 5, C, D, E, E 3 (lapin; E 4, E 9. - III. A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B, B 1, A: A 2, A10, C 7, C 8, C 10, C 12, C 13, B, B 3, B 4, A, A 3, A 8, C 1, C 3, C 4, D, D I, E, E 2. - IV. A, A 2, A 6, A 7, B, B 1, B 4, C, C 3 (la mule), D, D 1, E 1, E 3, E 5, E 7, E 11, F 2, G.

16. Ms G. MAS SIGNON, *B. Bret.* (C. de tailleurs de lin). *Le roi de Lannion*. - I. A 2, B, B 1, B 8. - II. A, A 1, A 3, B 3, C, F 1, D, E 6, E 9. - III. A, A 1, saute dedans et devient bel homme, va d'abord chercher B 1 (« Drémédar »), C, C 1 (merle au bec d'or) et B 3, B 4, mais sans qu'il y ait difficulté dans ces quêtes. - IV. A 1, A 2, B, B 1, B 4, B 5, C, C 1, C 5, C 6, D, E 1, E 5, E 6, F I, G, G 1.

17. ID., *ib.*, (C. de tailleurs de lin). *Le petit renard*. - I. Un roi de France avait 8 garçons, dont l'un avait disparu à l'âge de 11 ans. Les 7 frères décident, l'un après l'autre, d'aller à sa recherche ; trouvent une plume d'or et désirent obtenir B 2, B 3. - II. B 1, E 2, E 5, B 3, C (des cinq autres), E (au dernier fr.), E 2, F, F 1. - III. A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B, B I, A, A 2, C 7, C 8, C 10, C 12, C 13, B, B 3, A, A 3, C 7, C 13 ; ne sera libéré que s'il réussit à aplanir vaste butte devant le château ; le renard appelle toutes les bêtes à l'aide ; le héros obtient ainsi la princesse ; D 1. - IV. A, A 1, A 2, A 7, B, B 1, B 4, C, C 1, D, E 1, E 5, E 8 (motif de la bague dans le gâteau), E 9, F 2 (celui de ses fr. qui l'a poussé dans le puits), G. - V. A 2 (qui est le frère disparu).

18. SÉBILLOT, *Lit or. Hte-Bret.*, 56-64. *Le Merle d'Or*. - I. A 2, B, B 4, B 7, B 8. - II. A, A 1, B 3, B 5, B 7, C, E, E 1, E 3 (lièvre). - III. A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B, B 3, A, A 3, C 1 (en lui cachant ses habits pendant qu'elle est au bain), D, D 1. - IV. A 1, A 2, A 7, B, B 3, B 4, C, C 3, D, DI (à sa patte), E 1, E 3, E 5, E 8, E 9, F 2, G, G 1.

19. SÉBILLOT, *C. Hte-Bret.*, I, 1-8, n°1. *Le petit roi Jeannot*. - I. A, B, B 4, B 6, B 10, B 11. - II. A, A 5, D, E, E 2, E 9. - A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13 ; il est délivré par le renard et il part en emportant le merle ; A, A 3, B 4, A 9, C 1, C 3, C 4. - IV. A 2, B, B 2, B 4, C, C 1, C 2, D, D I, E 1, E 4, E 5, E 8, E 9, F 1, G, G 1.

20. SÉBILLOT, *C. HteBret.*, IV, 1-3. *Poutte-poutte le bossu*. - I. A, B, B 1, B 10. - II. A, A 1, A 3. - III. A 1 (l'ainé), A 7, mais il fait du bruit et n'est sauvé que grâce à la dextérité de son cheval. - II. B 3, B 5, B 7, C, F. - III. A 1, C, C 3, se réveillent cependant, il saute sur la mule des géants et détale. - IV. A 1, A 2, A 7, B, B 2, B 4, B 5, C, C 4 (la mule !), C 5, C 6, D (renard qui est fée), D I, D 2, D 3, E 1, E 5, E 7, E 8, E 9, F 2.

21. *R.T.P.*, IX (1894), 174-176. T. g. (SÉBILLOT, C. rés. de la Hte-Bret.). Est la vers. type reproduite ci-dessus.

354 CONTE-TYPE 550

22. ID., *ib.*, 176. *L'oiseau qui rajeunit* (ID., *ib.*). - I. A, B, B 11

(III. B 4), B 2, B 10. - II. A, A 1, B 1 (renard), B 2, ne réussit pas, C, E, E 2, E 8. - III. A, A 2, A 3, A 9 (serpent), C 1 (les deux), C 3, E, E 4, - IV. A, A 2 (l'un seulement), A 7, B, B 2, B 4, C, C 1, C 4, D, D 1, D 2, E 1. Inachevé.

23. ID., *ib.*, 177. T. g. (ID., *ib.*). - I. A, B, B 4, B 6, B 10. - II. A 5 (promet sa fille : III. B 3, B 4) ; 3 frères partent, A 3. - IV. B (avant la réussite de la quête), B 2, D (renard), D 1, D 2, lui indique comment réussir, D 4. - III. A, A 2, A 10 (dans une étable), C 1, C 3, emmène aussi B 1, B 2. - IV. E 7, G. - IV. E 7, G. - V. Le renard vient effectivement réclamer la moitié de l'enfant.

24. LAVENOT, *Pays de Vannes*, 39-44. *Le Merle d'argent et la fleur de lis*. - I. A, B, B 4 (d'argent), et la fleur de lis, B 12. - II. A. A 3, D, E, E 1, E 2, E 9. - III. A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9 (var. : prend le merle dans la belle cage au lieu du merle dans la vieille cage), C 12, C 13, B, B 1, B 2, A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 10 (var. : prend la mule richement harnachée au lieu de celle au licou de chanvre), C 12, C 13, B, B 3, B 4 (ch. d'où tombe poussière d'argent), A, A 3 (qu'il emmène pendant que le renard cueille la fleur de lis), Sarrasins à leur poursuite, fuite avec jets d'objets magiques se transformant en obstacles, D 1, E, E 4. - IV. A, A 2, A 3, A 6, A 7 (grâce à la poussière d'argent des cheveux de la princesse), B, B 2, B 4, C, C 1, C 4, fleur se fane, D, E 1, E 8, E 5, E 11, E 7, F 2, G, G 1.

25. PINEAU, *C. Poitou*, 21-25, n° 3. T. g. - I. A, B, B 4, B 6, B 10. - II. A, A 4, A 5 (la moitié du royaume), D, E, E 2. - III. Le renard lui apprend B, B 3, et la princesse B 1, B 2, A, A 2 (la mule), comme il y en a deux, il se trompe d'abord, C 13, il prend la bonne selle, C 1, A, A 3, C 1, A, A 2 (merle), C 1, C 2, D 1, E, E 1. - IV. A, A 2, B, B 1, B 4, C, C 1, C 2, C 4, C 6, D, D 1. - V. A 1. - VI. E 1, E 5, E 7, E 8, E 9, G 1.

26. Ms A. DE FÉLICE, *Bas-Poitou*. T. g. = Ms ATP 59. 2, 16-22. Alt. - I. A, B, B 4, B 6, B 10. - II. A, A 3, A 5, B 4, B 5, C. - III. A 2, A 10, il n'y a pas de difficultés, le roi accepte de prêter le merle et promet même sa fille en mariage au héros. - IV. A 2, B, B 2, B 4 (mais pas la bonne cage), C, C 4, C 6, D (une grande Bête), D 1, D 4 (de le lui montrer immédiatement), E 1, E 9, il met le merle dans la bonne cage, E 7, F, G. - V. A (devait le tuer).

27. MAS SIGNON, *Ouest*, 61-71, n° 7. *L'oiseau d'or*. - I. A 3 (l'ainé des 3 fils du voisin réussit), B, B 2, B 3. - II. A (3 fils du voisin), A 1, B 3, B 5, B 7, C, F 1, E, E 1, E 2. - III. E, E 5, A, A 2, A 10, C 7, C 8, C 9, C 12, C 13, B, B I, A, A 2, C 7, C 8, C 10, C 12, C 13, B, B 3, A, A 3, C 1 (car il ne la laisse pas prendre congé de ses parents), D, D 1. - IV. A 2, A 5, A 7, B, B 1, B 4, C, C 1 (la princ.), C 3 (la mule), C 4, D,

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

E 1, E 3, E 5, E 8, E 9, F 1, G. — V. Le renard se transforme en frère de la princesse.

28. *R.T.F., XXXII* (1917), 123-126. *Les trois poires d'or* (F. pÉ, RQT, Bourbonnais). (Avec T. 301 A, cf. Catal. I, p. 115). Éléments du T 550: I. A 1, A 3 (le voleur est « un bras »), B, B 1, B 9. — II. E, E (bête à queue fourchue). — III. A, A 1, A 7, C, enfourche une jum^{ent} mal harnachée, qui est la bonne, et délivre B 3, D, D 1. — IV. B (il n'y a qu'un frère aîné), B 5, E, E 6 (par le frère imposteur), E 11, F 2, G 1.

29. *JOISTEN, C. fl. Htes-Alpes*, 91-99. *Le petit renard*. — I. B 4, B 6, B 5, B 11. — II. A, A 5, D, E, E 2. — III. A, A 2 (merle), 13' B 1, A, A 2, B, B 3, A, A 3, A 6, C 1, C 3, D, D 1, E, E 1. — IV. A' A 2, A 3 (et assassins), A 5, A 7, B, B 1, B 4, C, Cl (malades), D, D 1, E 1, E 4, E 5, E 11, F I, G.

30. Ms G. *MASSIGNON, Corse 1959. La jument qui marche comme le vent, l'oiseau qui chante et joue de la musique, et la dame des sept beautés*. — I. A 2, B, B 5, B 2, B 11, B 12. — II. A, A 1, B 3, B 5, B 6, C, F 1, D, E, E 1, E 2. — III. A, A 2 (jument), A 6 (*magu*), C 1, A, A 2 (oiseau), A 9, D 1, A, A 3, A 6 (*magu*), D 1. — V. A 1. — III. E, E I, E 5. — IV. A, A 2, A 7, B, B 3, B 4, C, C 3 (jument), C 4, dame devient laide, D, D 1, E 1, E 5, E 6, F 2, G.

31. *WEBSTER, Basque Leg.*, 181-182. *S. t.* (rés. dans remarques). — I. A, B, B 1, B 10. — II. A, A 1, B 4, B 5, C, E, E 7. — III. A, A 1, A 9, C, mais il veut aussi emmener oiseau et cheval magiques, et, au retour, il trouve les animaux éveillés, la vieille lui donne baguette magique grâce à laquelle il passe. — IV. A, A 2, B, B 1, B 4, B 5, C, C 1, C 2, C 5, C 6, D (renard envoyé par la vieille), E 1, E 5, E 7.

32. *ID., ib.* 182-187. *The White Blackbird* (= T. g.) — I. A 1, B, B 4, B 6, B 9. — II. A, A 1, B 3, B 5, B 6, B 7, B 8, C, F 2. — IV. A 2, A 6, A 7. — II. D. — III. A 2, A 10, B, B 3. — II. E, E 2, E 9. — III. A, A 3, A 10, C 11, C 12, C 13, B, B 1, A, A 2, A 10, C 10, C 12, C 13, *mais*, voyant sa couronne, on lui donne le cheval, D 1. — IV. A 2, B, B 1 (avec la princesse), B 4 (l'oiseau, mais qui s'échappe et revient sur le cheval), D (et la princesse), D I, E 1, E 5 (se mettent à chanter et hennir), E 6, E 9, F 1, G.

33. *CERQUAND, Lég. p. basque*, IV, n° 101, 87-92. *L'oiseau dont le chant guérit*. Alt. — I. A 2, B, B 2, B 8 (par son chant). — II. A, A 1, B 4 (ville voisine), B 5, C, D, E, E 2. — III. E, E 1. — IV. A, A 2, B (bien qu'il n'ait pas encore réussi dans sa quête), B 3, D. — III. A, A 2, C 1 (car il obéit et prend la vieille cage) ; il voit une belle jeune fille, et, sur les conseils du renard, ose la demander en mariage ; elle accepte de le suivre ; il voit un beau cheval qu'il réussit à emmener cal

2, B 4, C, C 1, C 2, C 4, C 6, D, D 4, E 1, E 5, E 6, E 8, E 9, F (emprisonnés), G. — V. A, A 1.

34. *POURRAT, Trésor des c.*, VII, 298-305. *T. g.* — I. A, B, B 4, I; 6, B 10. — II. A, A 3, D, E, E 2. — III. Le renard lui apprend : B (le merle), B 3, B (la princ.), B 1, B 2, A, A 2 (mule), C 1 (qui ne fait que 5 lieues d'un pas), A, A 3, C 1, A, A 2 (merle), C 1, C 2, D 1. — IV. A 2, B, B 1, B 4, C, C 1, C 4, D, D 1. — V. A 1. — IV. E 1, E 5, E 7, F 1 (partent d'eux-mêmes), G, G 1.

- a) *BARBEAU, Canada II*, 58-63, n° 53. *Prince Joseph* = ID., *Grand-père*, n° 4, 3 sq. (remanié).
- b) *BARBEAU, Grand-père*, n° 10, 16-31. *L'oiseau d'Euremus* (cf. ci-après vers. *J. CARON-DUPONT*).
- c) Rioux, *Canada*, 88-90. *La grande maison blanche*.
- d) *CARRIÈRE, Missouri*, 161-166, n° 33. *L'Zouéseau d'Or*.
- e) Ms Mus. NAT. *Ottawa*. T. 550-551.
 - Coll. M. Barbeau, n° 47. *L'eau de vie*. Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 142. *Le merle d'or*. Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 145. *Le petit renard*. Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 161. *L'eau de la Marlipépendani*. Québec, 1916.
 - *Ib.*, n° 165. *Merlin* (avec T. 502, 300, 314). Québec, 1935.
 - Coll. J. *CARON-DUPONT*. 1946. *L'oiseau d'Euremus*. Québec, 1946. T. 550.
 - *ROY* 705 (non enreg.). *La jument blanche*. Québec, 1948. T. 550.
 - SZ 2 (3). *Le roi Hob*. Nouv. Brunswick, 1958. T. 551. - SZ 4 (9). *S. t* Nouv. Brunswick, 1958. T. 551.
 - RoY 240 (16). *L'oiseau de Saint-Felix*. Québec, 1959. T. 550.
 - A 23 (450) *Le conte de la charmante dormeuse de la forêt*. Nouv. Brunswick, 1959.
 - A 36-37 (709). *Le Prince Charmant*. Québec, 1960. Conte composite : T. 707 épis. introductif du T. 301 A 4- T. 550 (avec éléments des T. 314 et T. 302).
- f) Ms *ARCH. F.L. Québec*. — 54 vers. classées en T. 550 et 33 vers. en T. 551.

Voir les commentaires à la suite du T. 551.